

mort le cœur de notre très doux Maître puisque blessé ; mort de cette blessure de l'amour. Comment donc une autre mort pourra-t-elle l'atteindre et s'en emparer ? L'amour est fort comme la mort et même véritablement plus fort que la mort. . . .

.....
 Puis donc que nous sommes une fois venus au cœur du très doux Jésus et que nous avons trouvé nos délices à habiter ce séjour, ne nous laissons plus désormais éloigner de lui.

Oh ! qu'il fait bon et qu'il est agréable d'habiter dans ce cœur ! Bon Jésus, votre cœur c'est le trésor excellent, c'est la perle précieuse, que nous avons trouvée en fouillant le champ de votre corps sacré. Qui méprisera cette perle ? Ah ! plutôt, je donnerai tous les trésors, mes pensées et mes affections pour me le procurer ; je jetterai toutes mes préoccupations dans le cœur du Seigneur Jésus et sans nul doute il aura soin de moi.

En ce temple, en ce saint des saints, devant cette arche du Testament, j'adorerai et je louerai le nom du Seigneur, disant avec David : « J'ai trouvé mon cœur pour prier mon Dieu ! » (II Reg. VII, 27.) Oui, j'ai bien trouvé le cœur de Jésus mon roi, mon frère et mon tendre ami. Avec lui je prierai. Son cœur, en effet, est aussi le mien, je le dis hardiment. Le Christ n'est-il pas mon chef, ma tête ! et ce qui appartient à ma tête n'est-il pas à moi ! Les yeux de ma tête sont bien mes yeux : le cœur du Christ est donc bien mon cœur. Oui, il est bien à moi ; je n'ai qu'un même cœur avec Jésus. . .

Ayant donc trouvé ce cœur qui est le vôtre et le mien, je vous prierai, ô mon Jésus ! Recevez mes prières dans ce sanctuaire où vous les exaucez toutes, ou plutôt attirez-moi tout entier dans votre cœur. Quoique les liens de mes péchés m'en tiennent éloigné, néanmoins, parce que mon cœur a été dilaté par une incompréhensible charité et que seul vous pouvez rendre pur celui qui a été conçu dans la souillure du péché, ô Jésus, le plus beau des enfants des hommes, lavez-moi de mon iniquité et purifiez-moi de mon péché, afin que justifié par vous je puisse m'approcher de vous qui êtes si pur et je

mérite d'h
 cré et d'y
 volonté.

C'est da
 y ménage
 blessé, afri
 tions du c
 manifester
 son amour
 d'amour.
 tuelle et v
 haut où il
 Les deux
 sœur. Cor
 m'avez ble
 par la lanc
 pour son a
 de l'amour
 sœur et m
 pour dire
 comme on
 une sœur,
 cause de v

Qui n'ai
 rendrait a
 ami ? Oh
 ses transp
 rend amou
 aimé que j

Mais ce
 son corps.
 rendons a
 Embrasso
 mains et le
 liens de so
 mé notre c